

Jean-Luc Roche,
vendeur
de bois de chauffage

Le bois-bûche conjugue agrément et économie.

Jean-Luc Roche a toujours fait son bois de chauffage. Dès le plus jeune âge, il découvre le travail en forêt avec son père, un propriétaire adhérent au groupement des sylviculteurs du Haut-Foréz. En 1994, il monte son entreprise de travaux forestiers dans son village de Saint-Laurent-Rochefort. Parallèlement, il lance une activité bois de chauffage pour valoriser ses bois d'éclaircie. Face à une demande croissante, son entreprise s'est réorientée vers la vente de bois-bûche aux particuliers. "Aujourd'hui, chaque maison individuelle a sa cheminée. Nous assistons au grand retour du matériau bois dans le chauffage" commente notre entrepreneur.



Avec la montée en puissance de l'activité bois de chauffage dans son entreprise, Jean-Luc Roche a dû revoir sa façon de travailler. "Un marchand de bois-bûche peut manipuler jusqu'à 7 tonnes de bois dans une journée" dit-il. "S'il fait tout lui-même, il va rapidement atteindre ses limites physiques." Notre entrepreneur s'est ainsi équipé de 2 machines qui billonnent et fendent les rondins, fixe et mobile, disposées sur son parc à grumes. De même, il n'abat et ne débarde plus que la moitié de ses bois. "Dorénavant, j'achète des fins de lots et des queues de camions. A savoir les stères restants que n'ont pas emportés les grumiers." Un des grands mérites du marchand de bois-bûche est de proposer toutes sortes d'essences de bois à différents prix liés à leur qualité de chauffe.

Au début, il utilisait surtout les sous-produits de son activité forestière. Toujours soucieux de l'entretien des forêts du pays, il préconise maintenant l'utilisation des résineux locaux comme bois de chauffage. Il propose ainsi du

douglas comme bois de feu à ses clients. "La bûche de douglas est moins onéreuse et moins lourde. Elle permet de faire rapidement une flambée" note Jean-Luc Roche. "Le douglas représente 25 % de mon chiffre d'affaires, et ce pourcentage évolue régulièrement". Notre entrepreneur reste convaincu que le marché des bûches de douglas pourrait être plus largement développé en complément des bûches traditionnelles de feuillus.

En ce qui le concerne, Jean-Luc Roche entend continuer à développer son activité. Pour coller aux attentes du marché, il travaille bien souvent en flux tendu. A terme, il souhaite se spécialiser dans le débit sur mesure, en fonction des demandes spécifiques de chaque client. Dans cette optique, il envisage toute une série d'aménagements capables de transformer son parc à grumes en petite plateforme logistique. "Je projette de

construire un grand hangar pour stocker les bois. J'aimerais aussi recycler les déchets de bois dans un séchoir et également acquérir un camion plus important pour éviter les nombreux aller-retour lors des livraisons" nous apprend-il. "Le vendeur de bois de chauffage a le même challenge que l'entrepreneur de travaux forestiers. Il lui faut du matériel pour pouvoir évoluer".

Une chose est certaine, le bois de chauffage possède un réel potentiel commercial. Pour le marchand, l'enjeu est aussi d'avoir une démarche en direction des clients, et notamment une fonction de conseil. "Je recommande de stocker 2 fois sa consommation de bûches pour avoir du bois sec d'une année sur l'autre" explique Jean-Luc Roche. "Les bois secs chauffent plus et l'utilisateur consomme moins". Notre marchand de bois utilise toute sa culture forestière pour conseiller ses clients, sur le choix d'une essence par exemple.

"Ce métier ne demande pas seulement de savoir livrer des produits. Il nécessite aussi une écoute des besoins du client" observe le forestier. "Les clients ont une expérience quotidienne des différentes installations de chauffage au bois. Ils m'ont beaucoup appris". Jean-Luc Roche a la satisfaction d'échanger autour du matériau bois. Avec ses clients, il fait un peu partie de la même famille. Celle des utilisateurs et amoureux du bois. "L'odeur du bois fraîchement livré, ou la chaleur du premier feu de cheminée, viennent toujours rappeler des souvenirs aux jeunes comme aux anciens". Décidément, le bois n'est pas un matériau comme les autres.

Laurent Meyer.

contact : Jean-Luc Roche
tél. 04 77 24 51 27



"Je recommande de stocker 2 fois sa consommation de bûches..."

